

Note de conjoncture Occitanie – N° 2 – Septembre 2025

Cette seconde note de conjoncture 2025 du SRISET Occitanie dresse le bilan de l'activité agricole régionale au 1^{er} septembre 2025.

Météo et Ressources hydriques	Entre l'automne 2024 et septembre 2025, la région Occitanie a connu un climat très contrasté. L'automne 2024 a débuté avec des excès d'eau, suivi d'un hiver doux. Le printemps a été marqué par une alternance entre périodes sèches et fortes précipitations. L'été 2025 s'est révélé particulièrement variable, avec des épisodes de canicule entrecoupés d'orages violents, de grêle et de rafales de vent. Ces conditions météorologiques instables ont perturbé les activités agricoles : décalage des calendriers de récolte et de mise en culture, « coups de chaleur » sur certaines cultures (grandes cultures d'été, vigne). Les céréales à paille ont dans l'ensemble pu assurer leur cycle végétatif sans impact majeur sur les rendements ni la qualité. La vigne semble avoir souffert du dernier coup de chaleur de l'été.
Prix	Les prix des intrants agricoles se stabilisent depuis plus d'un an, mais restent supérieurs de +23 % au niveau de 2020. Les engrais et amendements poursuivent leur hausse (+9 % depuis décembre 2024), tandis que le coût de l'énergie et des lubrifiants recule (-7 % sur la même période) tout en restant à un niveau relativement élevé. Côté produits agricoles, l'indice général reste stable mais masque de fortes disparités : progression pour les filières bovines et ovines, recul pour les grandes cultures et la viticulture dont les prix se situent à des niveaux très bas, dégradant les marges.
Fruits et Légumes	La campagne 2025 est globalement favorable avec des rendements supérieurs à 2024 et aux moyennes quinquennales. Toutefois, la courgette subit de lourdes pertes, liées notamment au déficit d'ensoleillement et aux excès d'eau au printemps. D'autres productions connaissent des aléas de marché : abricot (bonne campagne malgré une crise ponctuelle), melon (situation de crise conjoncturelle en juillet, rééquilibrée en août), cerise (campagne contrastée), pêche/nectarine (qualité dégradée). Dans l'ensemble, la situation régionale est satisfaisante malgré des crises de commercialisation ponctuelles.
Viticulture	La campagne viticole débute dans des conditions proches de 2024, avec un bon développement végétatif et une certaine pression cryptogamique. Les contrastes climatiques estivaux (orages, canicules) accentuent l'hétérogénéité des situations. La récolte prévue en Occitanie est estimée à 11,2 Mhl, soit -4,5 % par rapport à 2024 et -15 % par rapport à la moyenne quinquennale. Sur le marché, les prix des vins en vrac se stabilisent mais demeurent très bas. Depuis janvier 2022, au niveau national, le niveau des charges des exploitations viticoles est globalement stable alors que l'indice de suivi du prix de vente du vin a plongé de 17 % sur la même période.
Grandes cultures	Les surfaces en grandes cultures progressent de +5 % par rapport à 2024, portées notamment par le blé tendre (+21 %), le maïs grain (+11%) et le colza (+9 %), tandis que le blé dur recule (-14 %). Les rendements des cultures d'hiver sont globalement bons, avec des hausses marquées pour le blé tendre (+11 %) et l'orge (+15 %), à l'exception du blé dur qui se replie légèrement. En revanche, les cultures d'été affichent des résultats décevants : rendements relativement faibles en tournesol et très bas en maïs grain. Sur le marché, les prix des céréales stagnent à des niveaux proches de ceux de 2020, insuffisants face à la hausse des charges (+25 % en 5 ans), ce qui pèse lourdement sur les marges des exploitations.
Prairies et fourrages	La pousse annuelle cumulée de l'herbe atteint 91 % de la normale au 20 septembre : la situation est globalement correcte dans l'est de la région mais déficitaire dans le Sud-Ouest (Gers, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne). La productivité s'est dégradée pendant l'été en raison des canicules. S'agissant des grandes cultures valorisables en alimentation animale, les résultats sont contrastés : rendements supérieurs aux moyennes quinquennales pour les protéagineux (féveroles +28 %) et le triticale (+8 %), mais très déficitaires pour le maïs fourrage (ensilage) (-16 %).

Météorologie et ressources hydriques

L'automne 2024 et l'année 2025 (janvier-septembre) sont marqués par une anomalie de température moyenne de l'ordre de +1,5°C en Occitanie.

Après un mois de septembre 2024 relativement froid et pluvieux, la fin d'automne est marquée par la douceur et des déficits de précipitations qui permettent la réalisation des travaux de semis en céréales à paille dans de relativement bonnes conditions.

La fin de l'hiver 2025 est caractérisée par la douceur. Certains secteurs enregistrent des excédents de précipitations records comme dans le Gard ce qui affectent la levée des cultures d'hiver.

Le printemps 2025 reste au-dessus des normales de saison et connaît des phénomènes d'orages exceptionnels qui ont pu être localement accompagnés de grêle tels que les épisodes du 18 avril sur les Cévennes, du 18 mai affectant un secteur touchant la Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn et Garonne ainsi que celui du 25 juin sur la frange ouest de la région.

Sur le Golfe du Lion, le cumul des pluies de février et mars, combiné aux températures douces induit une pression sanitaire forte impactant notamment les céréales à paille et l'arboriculture. L'implantation des cultures d'été est perturbée par les précipitations.

L'été 2025 est très nuancé avec deux épisodes de très fortes chaleurs fin juin / début juillet et mi-août. De nombreux records de températures sont battus avec des pics pouvant dépasser les 40°C. Des épisodes de fortes précipitations, d'orages et de grêles viennent contrebalancer ces

Figure 1- Ecart aux normales des températures et précipitations dans l'Ouest de l'Occitanie (Albi, Anglars, Auch, Cos, Montauban, Rodez, Tarbes, Toulouse)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020

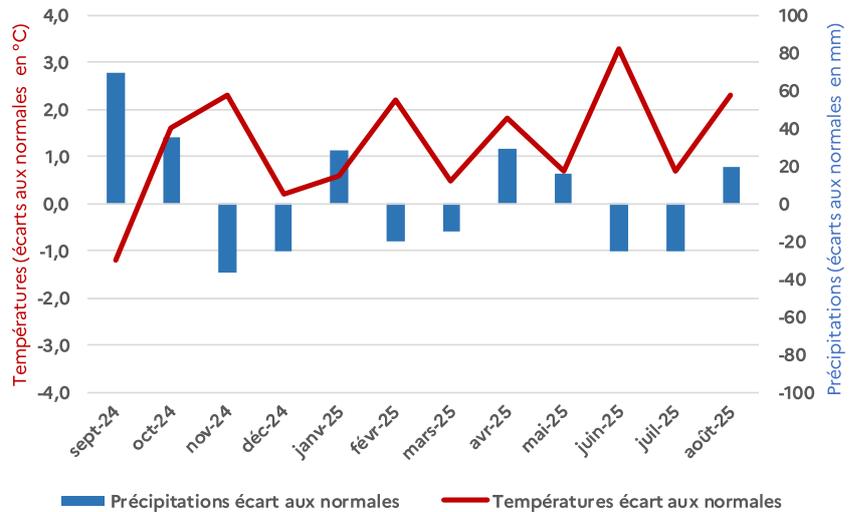
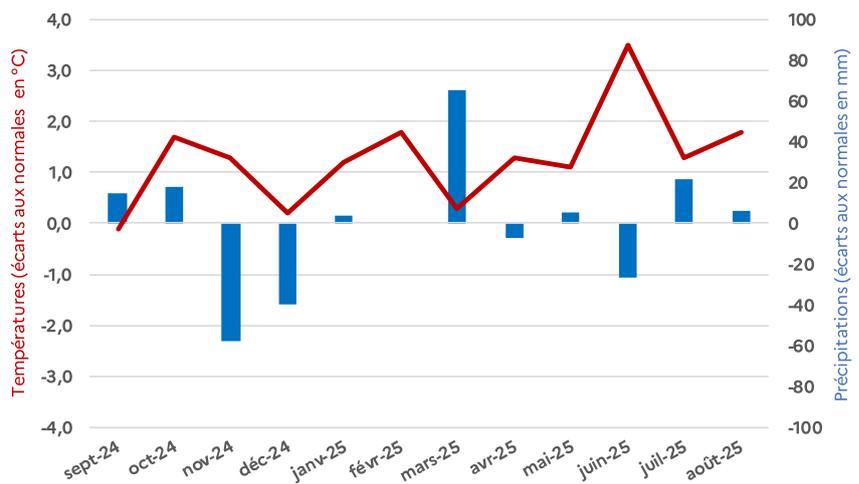


Figure 2- Ecart aux normales des températures et précipitations sur le littoral méditerranéen d'Occitanie (Nîmes, Montpellier, Perpignan, Carcassonne)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020



périodes caniculaires (25 juin, 12-13 juillet, 13-14 août, 31 août).

Malgré les canicules, Toulouse enregistre un déficit d'ensoleillement en juillet et août. Ces périodes de grisaille impactent la consommation des fruits et légumes d'été.

Ces alternances de pluie et de fortes chaleurs entraînent une pression sanitaire significative notamment sur fruits et légumes. Les coups de chaleur impactent également certaines grandes cultures d'été et la viticulture. Les pluies de fin août retardent au même titre les récoltes.

Au 1er septembre, l'indice d'humidité des sols, grâce aux précipitations accumulées durant la période estivale, est souvent proche de la normale ou modérément sec. Certains secteurs comme l'Aude et le Gers sont cependant marqués par une sécheresse des sols bien plus forte. Le niveau des nappes phréatiques est, pour une grande majorité de la région, normal à faible très en deçà des niveaux de septembre 2024. Les nappes des Pyrénées-Orientales restent dans une situation de déficit extrême, qui perdurent depuis plus de trois ans.

Sources : Météo France, Agreste, OIEau

Prix : suivi des indices nationaux

Depuis plus d'un an les **prix des intrants agricoles** (IPAMPA, fig.3) sont relativement stables. Ce nouvel équilibre représente tout de même une hausse de 23 % par rapport au niveau de 2020 (IPAMPA –Indice total d'une valeur de 123 en juillet 2025 contre 100 en juillet 2020).

Depuis le début de l'année 2025, deux domaines connaissent des variations importantes. Les engrais et amendements enregistrent une hausse sensible de + 9% (valeur de 157 en juillet 2025) par rapport à décembre 2024. A l'opposé, la catégorie énergie et lubrifiants est inférieure de 7% à son niveau de décembre 2024 après avoir plongé jusqu'à -12% en mai 2025 (point d'indice à 154 en décembre 2024 contre 144 en juillet 2025). On constate également que le niveau atteint par ces deux grands postes de charge par rapport à leur niveau de 2020 est bien supérieur à celui des autres catégories d'intrants. Les engrais et amendements et l'énergie sont aujourd'hui respectivement 60% et 46% plus chers qu'en Juillet 2020. Il s'agit de niveaux relativement élevés qui pèsent fortement sur la rentabilité des secteurs qui n'ont pas connu des hausses de prix des productions permettant de compenser cette augmentation.

Concernant les **prix des produits agricoles**, l'indice général (IPPAP, fig.4) s'établit en juillet 2025 à 129 points. Il est légèrement supérieur à celui des charges (IPAMPA) et a été relativement stable sur une année. Mais cette apparente stabilité de l'indice général sur un an masque des disparités importantes entre filières. L'évolution favorable depuis quelques années, pour la plupart des productions animales, et particulièrement dans les filières ovines et bovines, s'est prolongée en 2025 : IPPAP Ovins, IPPAP Gros Bovins, IPPAP Lait avec respectivement +3% (malgré une baisse observée depuis mai 2025), +29% et +5% en juillet 2025 par rapport à juillet 2024. Du côté des porcins, dont les cours sont habituellement plus volatiles, le point d'indice en juillet 2025 se situe légèrement en repli par rapport à juillet 2024 (IPPAP Porcins Juillet 2024 = 144 contre 134 en juillet 2025) mais reste sur des valeurs qui

Figure 3- Indices mensuels nationaux et des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

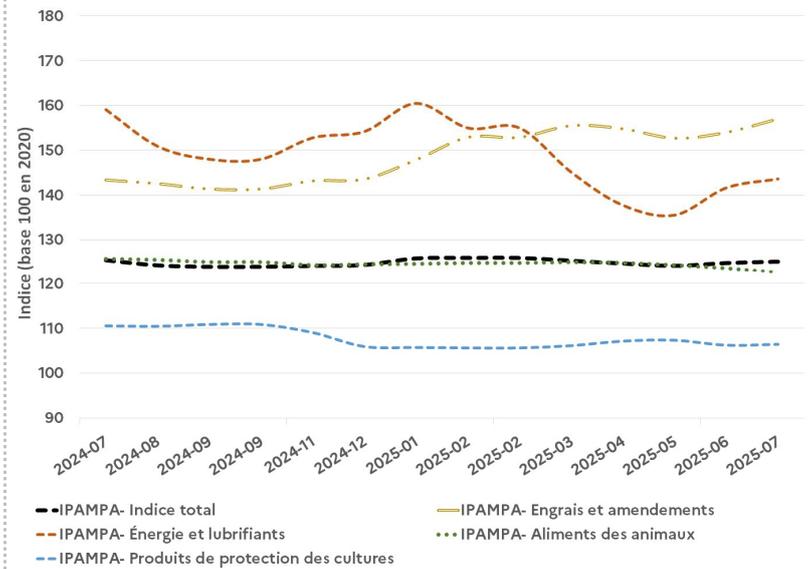
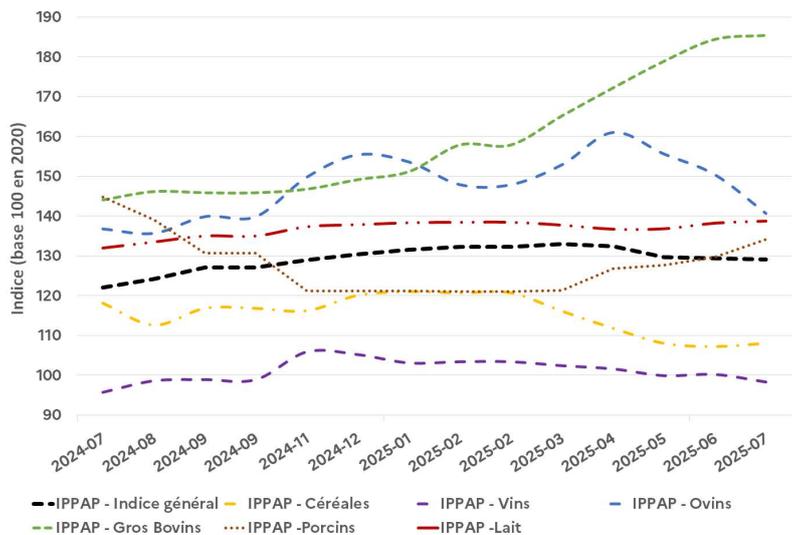


Figure 4- Indices mensuels nationaux des prix produits agricoles à la production (IPPAP)



Source : Agreste – INSEE

permettent globalement de maintenir des niveaux de marge standards pour la filière. En revanche, pour les filières **grandes cultures et viticulture**, la situation est moins favorable, comme le montre l'évolution des indices de prix. Ceux-ci diminuent depuis plusieurs mois pour se situer à des niveaux particulièrement bas en juillet 2025, à peine au niveau des prix de juillet 2020 avec respectivement +1% et -1% pour le vin et les céréales. Cette situation conduit à dégrader sensiblement les marges des exploitations agricoles pour ces deux grandes filières régionales. Sources : Agreste-INSEE

Fruits et légumes : suivi de la production et de la commercialisation

Après un démarrage positif, l'année 2025 se poursuit de façon assez favorable pour la plupart des fruits et légumes suivis en conjoncture par la DRAAF Occitanie. L'alternance des épisodes caniculaires avec des périodes de précipitations orageuses et de relative grisaille a toutefois eu quelques impacts sensibles sur certaines productions tant d'un point de vue de la production que de la commercialisation. La majorité des productions conserve des estimations de rendement supérieures à 2024 et dans l'ensemble au-dessus des moyennes quinquennales (Fig.5).

La production qui connaît le plus de difficultés cette année est la **courgette** du bassin Languedoc-Roussillon avec des niveaux de rendement très inférieurs aux moyennes quinquennales (-41%, estimation au 1^{er} juin 2025). Cette situation résulte de conditions climatiques défavorables à cette espèce au premier semestre : déficit d'ensoleillement et excès d'eau dans l'est du Languedoc et notamment dans le Gard qui concentre une grande partie de la production régionale. Les pics de chaleur estivaux associés à un marché relativement erratique ne sont pas de nature à améliorer la situation des producteurs en 2025. La prochaine enquête, en octobre, permettra d'actualiser ces estimations de récolte. En **abricot**, la campagne est relativement bonne (rendement et commercialisation) même si le marché a connu une période difficile en juillet avec 11 jours de crise conjoncturelle au titre de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Il est à noter que la campagne de commercialisation 2005 est la plus longue depuis 10 ans

Figure 5- Tendances d'évolution des rendements des principaux fruits et légumes en 2025 en Occitanie

	Bassin de production	Rendements % 2025 / 2024	Rendements % 2025 / moy 20-24	Tendance d'évolution surfaces 25/24
Abricots	Occitanie	+9%	-2%	↘
Cerises	Occitanie	+14%	+18%	↘
Pêches	Occitanie	-3%	+5%	↘
Pommes	Occitanie	+1%	+9%	=
Melon (plein air)	Occitanie	+7%	+3%	↗
Concombre	Languedoc Roussillon	+6%	+1%	↗
Tomates (Hors industrie)	Languedoc Roussillon	+9%	+12%	↘
Courgettes	Languedoc Roussillon	-26%	-41%	↗

Source : Prévisions de récolte ou estimations provisoires au 01/09/2025, SRISET, SAA, Agreste

en orangé-rouge du Roussillon. En **concombre**, les volumes de production sont très satisfaisants et le marché est porteur à l'exception d'une période plus difficile début juin. Pour les **pêches et nectarine**, les estimations de production restent correctes mais sont en repli par rapport au mois de juin du fait d'une météo estivale variable (pluies excessives et pics de chaleur) qui entraîne des problèmes sanitaires et une dégradation de la qualité des fruits. Comme pour l'abricot, la campagne de cotation de la pêche et la nectarine a été très longue. En **pomme**, les rendements sont comparables à ceux de 2024 (+1%) et supérieurs à la moyenne quinquennale (+9%). En **melon**, après un bon démarrage de campagne, la situation se dégrade avec les perturbations météorologiques qui concentrent les pics de production (pics de chaleur) tout en nuisant à la consommation (période maussade avec orages et fortes précipitations).

L'offre, largement excédentaire, conduit à une situation de crise conjoncturelle à partir du 23/07/2025, selon l'article L611-4 du code Rural qui va durer 14 jours. L'épisode caniculaire de mi-août relance la consommation et permet d'assainir le marché. En **tomates**, la productivité est supérieure à la moyenne quinquennale (+12%), toutefois les pics de chaleur ont pu avoir des conséquences variables en fonction de la modernité des équipements. Chaleur et humidité engendrent une pression sanitaire significative. Au niveau du marché, la campagne est en dents de scie avec une demande très fluctuante. On relève notamment une période de 5 jours de crise conjoncturelle qui démarre fin mai du fait de la météo maussade qui freine fortement la consommation. En **Cerise**, aucune évolution notable n'est à signaler depuis la note de conjoncture de juillet 2025. Sources : Estimations SRISET, Agreste, RNM

Viticulture : campagne de production et suivi du marché

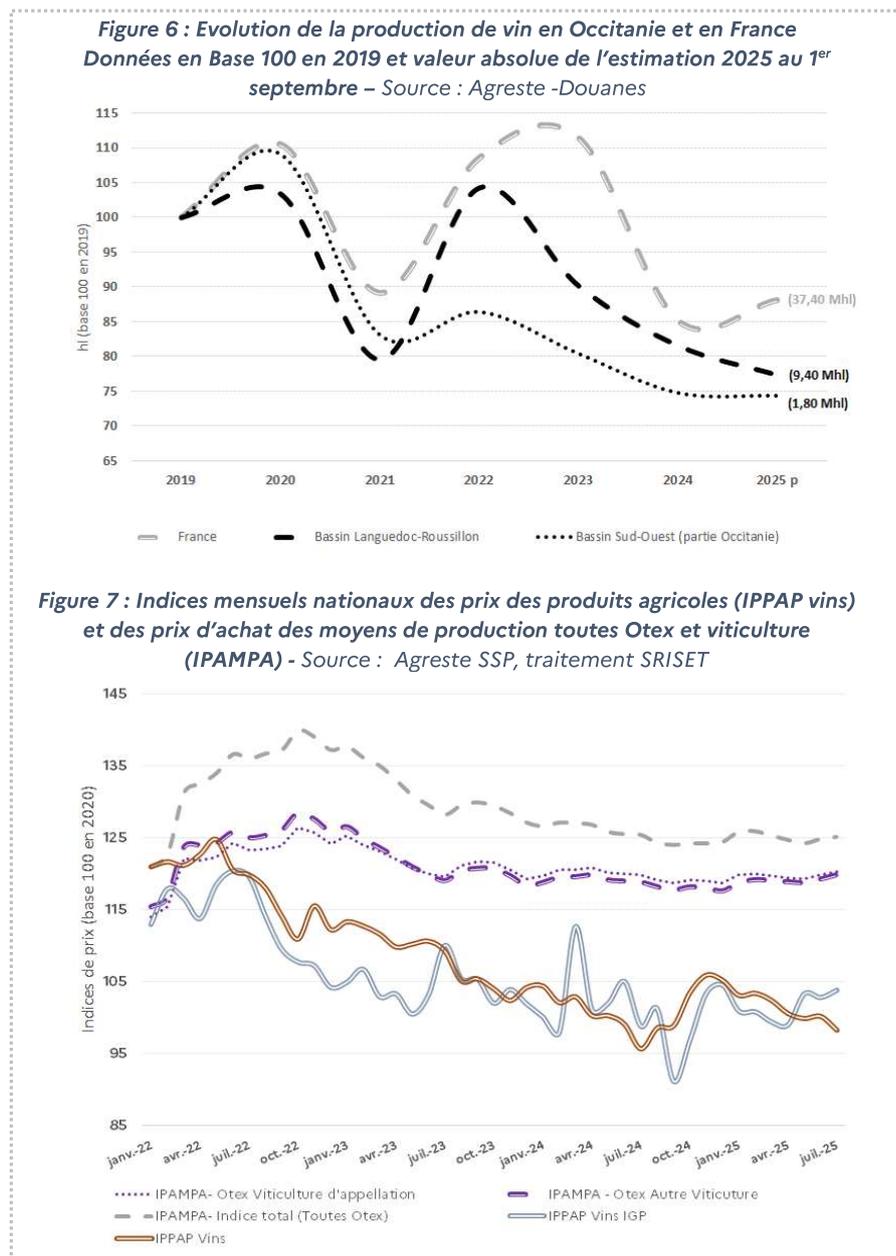
Campagne de production

La Campagne 2025 démarre de façon assez comparable à celle de 2024. Sur l'ensemble des vignobles de la région, les précipitations du printemps sont relativement abondantes et permettent d'assurer un bon développement végétatif y compris dans les Pyrénées-Orientales qui ont subi des épisodes de sécheresse répétés entre 2021 et 2023. Sur certains secteurs, comme l'an passé, du fait des conditions humides, la pression cryptogamique nécessite une gestion précise et assidue des moyens de lutte. En revanche, cette année aucun épisode de gel massif n'est à signaler.

L'été marqué par des contrastes très importants entre forts coups de chaleur (fin juin et mi-août) et épisodes orageux conduit à une grande hétérogénéité des situations avec des impacts variables en fonction des vignobles.

Les premières prévisions laissent présager une récolte très en deçà des moyennes quinquennales régionales (11,2 M hl, 15% en dessous de la moyenne régionale 2020-2024) pour les deux grands bassins viticoles de la région (cf. Figure 6).

Par rapport à 2024, les volumes seraient en repli de 4,5% en Occitanie. La baisse prévisionnelle de production par rapport à 2024 s'explique d'abord par l'effet de la réduction des surfaces en production (arrachages, incendies). Sur le bassin Languedoc-Roussillon, une baisse des rendements renforce localement ce phénomène (orages, coups de chaleur, sécheresse). Dans l'Aude, l'ensemble des conséquences induites par le feu ayant parcouru près de 16 000 ha du 5 au 9 août et touché directement plus de 1 000 ha



de vignes, sont encore difficiles à appréhender.

Prix et marché des vins

Sur le marché du vin en vrac en Occitanie (vins sans IG et vins IGP cf. <https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/suivi-du-marche-des-vins-en-vrac-r995.html>), la campagne 2024-2025 se caractérise par une quasi-stabilisation des prix (après plusieurs années de baisse) et une progression sensible des volumes échangés. Toutefois, les prix restent à des niveaux très bas, bien en deçà des moyennes quinquennales et triennales. Le marché du Bio suit une

tendance comparable avec une reprise légèrement plus marquée des volumes échangés. Le suivi des indicateurs nationaux des prix de vente du vin et des charges pesant sur les exploitations viticoles (IPPAP et IPAMPA, Figure 7) illustre les grandes difficultés économiques de la filière. En effet, si le niveau des charges est globalement stable depuis janvier 2022, celui des prix de vente du vin a en revanche plongé pour perdre 17 % sur la même période. Sources : Agreste, Estimations SRISSET, FranceAgrimer

Grandes cultures

Evolution des surfaces

Au 1^{er} septembre les estimations régionales établissent une augmentation des surfaces en grandes cultures de +5% par rapport à 2024. La superficie en céréales (y compris maïs) est en hausse de +4% par rapport à la campagne précédente, celles des protéagineux de +11%, alors que celles des oléagineux baisse légèrement de -1%.

Récolte des cultures d'hiver

Au 1^{er} septembre, les récoltes des cultures d'hiver sont terminées. Pour les céréales à paille, à l'exception du blé dur, les rendements sont bons sur l'Occitanie, plus élevés qu'en 2024, même si le rapport aux références moyennes est variable selon les secteurs. En **blé dur** le rendement régional 2025 se maintient tout de même au niveau de la moyenne 2020-2024. La Haute-Garonne est le département qui présente le rendement le plus dégradé (42 q/ha) 14% en dessous de sa moyenne quinquennale. A l'opposé, le rendement dans l'Aude progresse de 9% par rapport à 2024 pour atteindre 47 q/ha soit +17% par rapport à la moyenne 2020-2024.

Récolte des cultures d'été

Les récoltes des cultures d'été, entamées autour du 15 août, peinent à avancer en raison des intempéries. Les premiers bilans s'annoncent décevants. En **tournesol**, les rendements seraient en dessous de la moyenne. Les parcelles les plus impactées sont celles semées tardivement et celles en floraison lors des pics de chaleur. En **maïs sec**, avec une moyenne régionale estimée à 48q/ha, la baisse est importante, soit -43% par rapport à 2024 et -37% par rapport à la moyenne quinquennale. Les zones d'altitude, encore en attente de moissons, pourraient offrir un léger répit, mais les perspectives restent pessimistes. Les récoltes de

Figure 8 - Indices mensuels nationaux des prix des produits agricoles (IPPAP) et des prix d'achat des moyens de production toutes Otex et céréales et oléoprotéagineux (IPAMPA) - Source : Agreste SSP, traitement SRISET

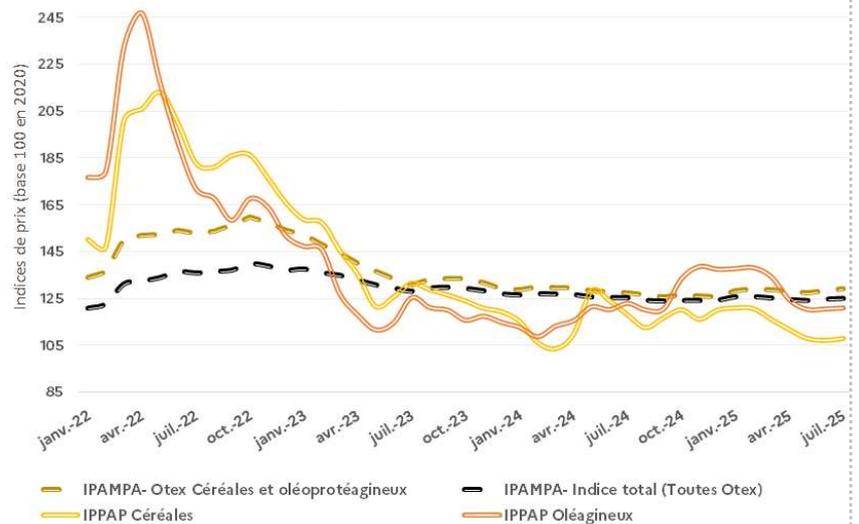


Figure 9 - Tendances d'évolution des rendements et des surfaces des principales grandes cultures en 2025 en Occitanie

Sources : Agreste, Estimations SRISET au 1/09/2025

	Evolution des Rendements 25 / 24	Evolution des Rendements 25 / moy 20-24	Evolution des surfaces 25/24
Blé tendre	+11%	+14%	+21%
Blé dur	-6%	+1%	-14%
Orges	+15%	+14%	-6%
Colza	+3%	+10%	+9%
Maïs grain	-19%	-14%	+11%
Tournesol	-2%	-3%	-3%
Soja	-7%	+1%	-4%

soja et de sorgho n'ont pas encore débuté. Si le **soja** devrait s'inscrire dans la moyenne, le **sorgho**, quant à lui, affiche une baisse de 9 % par rapport à la moyenne 2020-2024. Contrairement à d'autres années, aucune alerte parasitaire ou sanitaire n'est à signaler.

Prix et marché

Depuis maintenant deux ans, les prix des céréales et oléoprotéagineux stagnent à des niveaux relativement

bas (cf. figure 8 - IPPAP). Sur l'année 2025 les prix des oléagineux résistent un peu mieux mais la dynamique des derniers mois n'est pas favorable. En céréales les niveaux de prix sont proches de ceux de 2020 alors que le niveau des charges a progressé de plus de 25% en 5 ans. La marge des exploitations s'en retrouve très fortement impactée dès lors que les rendements ne sont pas exceptionnels. Sources : Estimations SRISET au 1/09/24 - Agreste.

Prairies et fourrages

Prairies

Au 20 septembre, la pousse annuelle cumulée de l'herbe au sein des prairies permanentes d'Occitanie atteint 91% de la normale (Modèle ISOP, cf. Figure 10). L'est de la région est globalement normal à excédentaire, alors que le Sud et surtout l'Ouest (Gers, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) sont déficitaires. D'un point de vue général, le sud de la France se situe à des niveaux proches des normales voire excédentaires pour PACA. La moyenne nationale est déficitaire en atteignant 82% de la normale (moyenne 1989-2018). En Occitanie, la dégradation de la productivité est intervenue durant l'été, avec un fort impact des épisodes caniculaires. En effet, au 20 juin, la situation était normale à excédentaire sur la quasi-totalité du territoire régional.

Fourrages et alimentation animale

Au niveau des autres fourrages et des grandes cultures valorisables en alimentation animale, la situation est très contrastée entre, d'une part les céréales à pailles et les protéagineux dont les rendements sont globalement supérieurs aux moyennes quinquennales (voire même très supérieurs pour les féveroles avec +28%) et d'autre part le Maïs fourrage et ensilage qui présente un très fort déficit de productivité (seulement 77 q/ha soit -16% par rapport à la moyenne quinquennale). Sources : Agreste, estimations SRISET Occitanie.

Figure 10- Cartographie des indicateurs de rendement des prairies permanentes calculés par le modèle Isop au 20 septembre 2025 – Météo France, INRAE, SSP, Cartographie Sriset

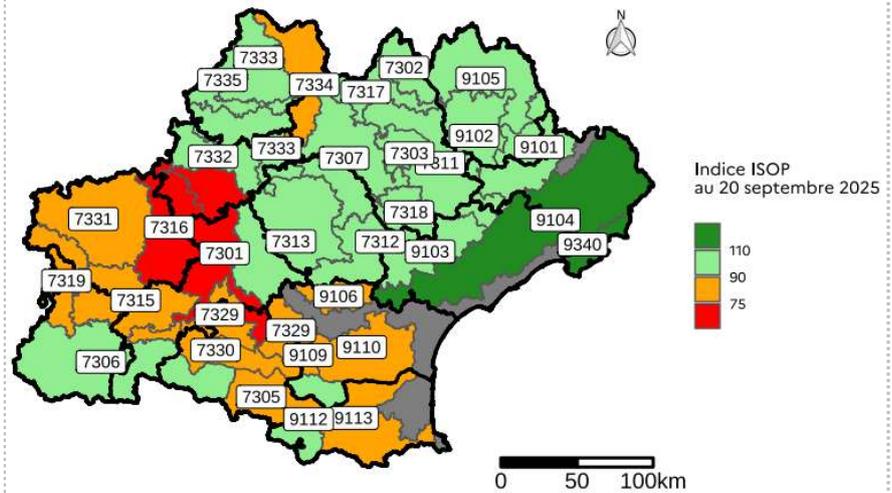


Figure 11 - Tendances d'évolution des rendements et des surfaces de quelques cultures valorisables en alimentation animale Sources : Agreste, Estimations SRISET au 1/09/2025

	Evolution des Rendements 25 / 24	Evolution des Rendements 25 / moy 20-24	Evolution des surfaces 25/24
Triticale	+5%	+8%	+16%
Avoine	-1%	-1%	+6%
Féveroles	+18%	+28%	+18%
Pois protéagineux	=0%	-1%	+3%
Maïs fourrage	-31%	-16%	-5%

Sources des données – Méthodes

Les informations présentées dans cette publication qui concernent les rendements, les surfaces et les cours des fruits et légumes 2025 sont basées sur des estimations précoces de production établies au plus tard au 01/09/2025, ainsi que sur le travail d'enquête et les données du réseau des nouvelles des marchés (RNM). Les estimations précoces de production sont élaborées par le SRISSET à partir de données administratives, du suivi d'un échantillon d'exploitations, et d'informations collectées auprès des correspondants agricoles locaux, des organismes professionnels, des agriculteurs.

Pour en savoir plus

La rubrique Conjoncture agricole du site internet de la DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/conjoncture-agricole-r114.html>

La rubrique Conjoncture agricole nationale du site Agreste :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://rnm.franceagrimer.fr/>

Le site Visionet de FranceAgrimer :

<https://visionet.franceagrimer.fr>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Blouin CS 70005 31952 Toulouse cedex 9

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication : Gérôme Pignard

Rédaction, composition, cartes et graphiques :
SRISSET, unité information économique



© Agreste